



L'Université CHU Bon Samaritain : 1ère au classement des universités privées au Tchad 2023



Une vue des étudiants de la faculté de médecine du CHU-BS lors du lancement du projet « Ma faculté, mon arbre »

Chers Amis,

Chaque année, nous nous prêtons à un exercice d'évaluation et de relecture de ce qu'a été l'expérience de l'année précédente ; car en effet, il n'y a pas d'avenir sans passé. Et ce serait pour nous un leurre, d'envisager des perspectives sans toutefois

jeter un coup d'œil – tôt ou tard - dans le rétroviseur. « Les années se suivent mais ne se ressemblent pas » a-t-on coutume de dire.

Au niveau du pôle formation

L'Université CHUBS : 1ère au classement des universités privée au Tchad

Parmi les faits marquants qui ont meublé l'année 2023, nous voudrions premièrement soulever l'évaluation des établissements d'enseignement supérieur privés qui a vu la consécration de l'Université, Ecole de santé CHU BS au rang de première Université privée au Tchad. C'est un évènement inédit dans l'histoire de notre structure au regard des critères assez exigeants qui tournent autour de la qualité de la formation, la gouvernance, les infrastructures, la vie estudiantine, la coopération avec d'autres structures, etc. C'est l'occasion de féliciter très chaleureusement nos collaborateurs du pôle universitaire ainsi que toute l'équipe technique qui a préparé le



Réjouissance des étudiants de l'école de santé du CHU-BS lors de la cérémonie de remise des parchemins



Photo de famille du staff académique avec les parents des étudiants du CHU-BS lors de la semaine d'orientation en prélude à la rentrée académique.

dossier de l'Université Ecole de Santé. Quand nous parlons de pôle technique nous voyons les deux équipes opérationnelles du pôle Université mais aussi tout le pôle Finance et Comptabilité. Ce classement est aussi à dédier à l'ensemble de nos partenaires et aux corps enseignants. Toutefois, si arriver en tête de classement peut être source de satisfecit, se maintenir dans le top 3 sera un gros défi pour les années avenir. Retrouvons les manches.

Au niveau du Pôle administratif

La validation des axes stratégiques pour les dix années à venir

L'autre fait marquant de l'année est la validation provisoire des grands axes de travail pour les dix prochaines années par le Conseil d'administration. Depuis 2019, le processus d'élaboration d'un plan stratégique avait été lancé. Ce plan s'articule autour de cinq axes principaux.

Axe N°1 : Formation médicale de qualité pour une prise en charge efficace de patients ;

Axe N°2 : Engagement plus ardu dans le diagnostic et la prise en charge des malades du cancer au Tchad ;

Axe N°3 : Renforcement du système de traitement des maladies cardiovasculaires ;

Axe N°4 : Amélioration du plateau technique pour des soins chirurgicaux plus larges

Axe N°5 : Réponse plus efficace et adéquate aux autres pathologies actuellement prises en charge au CHU-BS.

Ce plan stratégique 2025-2034 est en cours de relecture par une équipe de trois experts désignés par le Ministre de la Santé Publique et de la Prévention à la demande du CHU BS.

Au niveau hospitalier

Le développement des pools d'excellence pour une meilleure prise en charge des patients.

Vers une prise en charge chirurgicale plus spécialisée

En plus des médecins coopérants qui nous viennent du Chili, de l'Espagne et de la France pour la prise en charge chirurgicale, le CHU BS coopère avec des chirurgiens nationaux spécialisés en Neurochirurgie, chirurgie maxillo-faciale, traumatologie et chirurgie générale.

L'engagement du CHU-BS dans la lutte contre les violences basées sur le genre

Un autre travail aussi à saluer est celui du Centre Intégré des Services Multisectoriels (CISM). Depuis l'ouverture de ce centre avec l'appui de l'UNFPA, le CHU-BS a accueilli, accompagné, et pris en charge de façon holistique environ 200 personnes. Et



L'équipe du conseil de direction du CHU-BS en séance de relecture du plan stratégique 2025-2034



Séance d'opération chirurgicale lors de la caravane ophtalmologique par les coopérants espagnols de la Fondation Ramon Marti



Visite de la Représente résidente de l'UNFPA dans le cadre du projet de prise en charge holistique des survivantes de VBG avec l'équipe du CHUBS/UNFPA

les victimes que nous prenons en charge ici sont surtout les femmes et les enfants.

Améliorer le diagnostic par l'image : vers un centre d'imagerie médicale et de radiologie de référence

L'une des étapes les plus significatives dans l'amélioration du plateau technique de l'hôpital est la remise à niveau du service de l'imagerie médicale. De nouveaux équipements ont été acquis grâce à l'appui de la Conférence Episcopale Italienne et la Province Jésuites de France (OMCFAA).

L'appui de l'Etat du Vatican pour la relance du Laboratoire Galénique



Réception des intrants de production des solutés pour le Laboratoire galénique

Le Dicastère pour le développement humain et intégral (Vatican) a accordé une subvention pour la relance du Laboratoire galénique. D'où la reprise de la production des solutés (dans leurs variétés), de la bétadine et bientôt la production de l'eau de javel, du savon liquide nécessaires aux besoins de l'hôpital.

Le développement du partenariat pour la recherche en santé

La dynamique Nord-Sud Sud-Sud comme approche efficace

Notre satisfecit pour l'année 2023, c'est aussi la continuation du développement de la coopération pour la santé et la recherche. Durant l'année, plusieurs coopérants médecins et infirmiers ont séjourné au sein de notre hôpital et du pôle formation pour la prise en charge des patients, mais également, pour la formation des étudiants en médecine et en soins infirmiers. Les coopérants qui viennent en appui, proviennent des institutions aussi bien des pays du Nord que du Sud ; nous pouvons citer l'Université catholique du Chili, les Fondations MAGIS, RAMON Marti (Institut Catalan de la Rétine), l'hôpital Puerta del Mar de Cadiz, l'hôpital Clinic de Barcelone, l'Université de Rome Tor Vergata, l'Université de Reims, l'Université Evangélique du Cameroun, le Centre International de recherche Chantal Biya. Dans la perspective de ces coopérations, nous avons reçu la



Formation à la production des solutés et bétadine



Un échantillon de solutés produit au Labo Galénique



L'Archevêque métropolitain de N'Djamena bénit les nouveaux équipements de stérilisation.



Une vue de quelques nouveaux équipements du Centre d'Imagerie Médicale et de Radiologie du CHUBS

visite du Directeur de l'Hôpital des Caméliens au Burkina-Faso. Il faut continuer à développer les partenariats, il faut même les réviser quand il le faut pour les rendre plus respectueux et faire de sorte que le triangle nord-sud, sud-nord puisse avoir toute sa base et tenir.



Photos de famille lors de la visite du Directeur de l'hôpital camélien du Burkina-Faso accompagné des consultants OMS et l'équipe du CHUBS



Photo de famille de l'équipe des chirurgiens coopérants chiliens, avec le staff administratif du CHUBS

Des défis qui demeurent au-delà des acquis

Le nécessaire renforcement continue des ressources humaines de santé

La plupart des structures sanitaires sont sous-équipées et manquent de personnel qualifié. On note une répartition géographique très inégale des agents de santé sur l'ensemble du territoire; ce qui illustre cette crise de ressource humaine disponible et compétente : 65% des médecins et 35% des infirmiers et sage-femmes se concentrent principalement dans la province de N'Djaména. Conséquence, les autres villes et campagnes du pays ne sont pas servies. Etant donné que les ressources humaines sont insuffisantes en quantité, il devient dès lors difficile de fidéliser le peu de ressource disponible ; à cela il faut ajouter la pression économique et sociale ainsi que la crise humanitaire en cours à l'Est du pays qui font que beaucoup de jeunes professionnels de la santé se retrouvent en train de repartir vers les ONG dans lesquelles les rémunérations sont deux à trois fois plus élevées que dans les structures confessionnelles.

La raréfaction des ressources

L'un des points faibles de notre contexte reste la raréfaction des ressources parce que les besoins sont illimités mais les ressources sont rares et limitées. La population est de plus en plus pauvre. Nous sommes dans une situation où les pauvres sont de plus en plus pauvres et risquent de ne pas avoir accès aux soins de qualité au moment même où on parle de la couverture santé Universelle.



Séance de sensibilisation des femmes sur la malnutrition par une Coopérante médecin nutritionniste espagnole de l'Université de Lleida lors de son séjour au CHU-BS

Développer des stratégies et mécanismes d'équité et d'aide sociale

Les campagnes de consultations gratuites

Tout au long de l'année nous essayons d'organiser des campagnes pour permettre aux personnes les plus démunies d'avoir accès non seulement aux soins mais aux soins spécialisés tels que les soins dentaires et ophtalmologiques. Nous songeons à terme d'étendre ces caravanes gratuites dans d'autres secteurs spécialisés à l'instar de la gynécologie et de la pédiatrie.



Photo de famille lors de la visite du Nonce apostolique du Tchad et en RCA au CHU-BS



Don de médicaments au CHUBS par Madame la Secrétaire d'Etat à la santé accompagnée du Secrétaire Général du Ministère de la Santé Publique et de la Prévention

De grands défis à relever

L'effondrement de la berge : une menace physique sur l'infrastructure

L'un des plus grands défis du CHU BS actuellement c'est la question de la reconstruction de la berge. Cela fait 3 ans que cette berge a amorcé un processus d'effondrement auquel nous assistons impuissamment. Les alertes ont été lancées et nous continuerons de tendre la main. Si nous avons un débordement comme celui de 2021, il n'est pas sûr que l'hôpital résiste. Toute la communauté du CHU doit en prendre conscience : quand nous parlons de la communauté, il s'agit des employés certes, mais aussi des par-



Visite de la Chargée de projet de l'Agence Italienne de la Coopération pour le Développement au CHU-BS dans le cadre du suivi des projets financés par l'AICS



Photo de famille de la délégation conjointe du Fonds Mondial et du Ministère de la Santé publique et de la prévention dans le cadre du suivi des subventions pour la prise en charge du Paludisme et la lutte contre la tuberculose, les hépatites et le VIH/SIDA au CHU-BS.

tenaires, des bénéficiaires y compris les populations du 9^{ème} arrondissement. La nécessaire restauration de la berge reste ainsi pour nous un cri d'alarme et peut-être le plus grand cri. Nous devons trouver une solution car le problème est tel que le CHU-BS seul ne peut pas le ressourdre.

L'accès et la stabilité de l'électricité comme déterminants majeur de la prise en charge des patients

Le deuxième grand défi, est la question énergétique. Dans une structure hospitalière, quand il n'y a pas une énergie en continue, la qualité de la prise en charge des patients en prend un sérieux coup. Aussi, il est important de penser aux impacts sur l'ensemble des équipements au niveau des services tels que l'imagerie, le laboratoire, la pharmacie, la chirurgie, le service des maladies infectieuses (dans lequel les patients sont parfois sous assistance respiratoire), en bref c'est globalement tout l'hôpital qui en souffre. Nous recherchons des solutions pour la conversion du système hybride en système classique. L'installation photovoltaïque faite par TTA n'a pas toujours marché.



Une vue partielle de l'effondrement de la berge



Visite du génie militaire de l'armée française pour s'enquérir de l'état de dégradation de la berge

Situation comparée des années 2022 et 2023 de la consommation du carburant de janvier à mai au CHU-BS

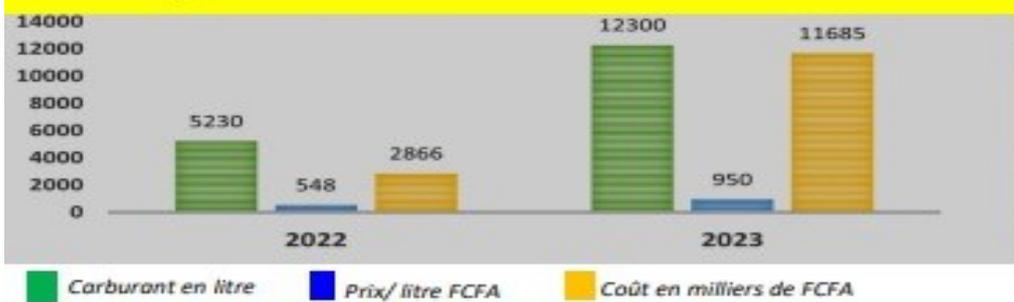


Photo de famille des coopérants en fin de leur séjour avec quelques membres du personnel pour des missions de soins et d'enseignement au CHUBS



Photo de famille du personnel du CHU-BS à la veille de la clôture de l'année 2023



Photo de famille lors de la journée portes ouvertes édition 2023 du Centre Intégré de Services Multisectoriels (CISM)



Photo de famille lors de la clôture des 16 jours d'activisme (déc.2023) contre les Violences Basées sur le Genre (VBG) organisés par les 04 Centres Intégrés de Services Multisectoriels (CISM) de la ville de N'Djamena.



Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com
Visitez notre page Facebook: @C.BonSamaritain

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj
Rédacteur en chef: Jean Pierre Ongolo
Avec la collaboration de : Kévin Nerbe Djelassem & Jean Simadjingar
Maquette et Photographie: JPO; KND

MERCI

Ils nous font confiance, ils nous soutiennent...

